

Réalisation artistique avec des élèves

conte musical: « Stef le squelette »

élèves de l'ensemble de harpes de l'école de musique de Dinan, le Kiosque

mardi 05 avril 2011 – auditorium du C.R.E.C Dinan

Soazic Müller

Sommaire

Introduction	p 1
I – l'historique du projet	p 2
II - le déroulement	p 2
1) les étapes de travail	p 2
2) la répétition générale	p 3
3) la prestation, le résultat	p 3
III- le support	p 4
IV - résonance pédagogique: les apprentissages	p 4
V- les enjeux d'une réalisation artistique avec des élèves	p 5
Conclusion	p 7
Annexes	p 8

Introduction

Artiste : 3. Créateur d'une œuvre d'art. (définition du dictionnaire, le Petit Robert)

Est-il possible de rendre des élèves artistes? De leur donner des moyens leur permettant d'accéder à une réalisation personnelle et artistique?

Est-ce qu'une mise en situation artistique des apprentissages sous la forme d'une production (concert, audition, spectacle) favorise les élèves à devenir artistes pour autant ?

Ce dossier a pour but de relater mon expérience de réalisation artistique avec des élèves. J'aborderai l'élaboration du projet, son déroulement, son résultat et son analyse.

J'ai souhaité orienter les élèves de manière à ce qu'ils se sentent concernés dans la réalisation complète d'un projet artistique.

I - l'historique du projet

Ma réalisation artistique avec des élèves s'est concrétisée sous la forme d' un conte musical créé par ces derniers. Cette expérience s'est transformée en projet de classe, au sein de l'école de musique où j'enseigne, Le Centre d'Expressions Musicales, Le Kiosque, à Dinan (22100).

Pourquoi ce choix ? J'enseigne donc à l'école de musique de Dinan et il y a une programmation musicale tout au long de l'année. J'ai eu la possibilité de proposer une heure musicale libre (thème, forme etc) et j'ai soumis une proposition à mes élèves. J'ai travaillé avec un groupe de harpistes, 11 élèves de niveaux différents (début de cycle I à milieu de cycle II). Voici comment je leur ai représenté ce projet :

Nous avons une salle de concert à notre disposition (l'auditorium du C.R.E.C à Dinan), une date (le mardi 05 avril 2011), et une carte blanche afin de soumettre une prestation. C'est votre concert, votre spectacle, que fait-on ? Qu'avez-vous envie de proposer ?

L'étape suivante était donc la définition du projet avec les élèves.

J'ai leur ai laissé la liberté de s'exprimer par rapport à leurs souhaits. Il est vite apparu une envie partagée de jouer ensemble. De ce fait, je suis partie sur une réalisation en ensemble de harpes.

Ensuite, par rapport à cette envie de jouer ensemble il a fallu préciser davantage. Jouer ensemble du répertoire ? Écrit, oral ? Dans quelle esthétique ? Sous quelle forme, un concert, un spectacle ?

Là encore j'ai laissé la liberté aux élèves de s'exprimer et de manière collective une idée principale s'est dégagée: raconter une histoire en musique. Je suis donc rapidement arrivée avec eux à la forme d'un conte musical.

Puis je leur ai demandé comment ils souhaitaient s'y prendre. Plusieurs d'entre eux m'ont demandé d'apporter une histoire qu'il pourrait ensuite mettre en musique.

J'ai choisi un support littéraire, un album qui me plaisait et offrait de multiples possibilités de mise en musique: « Stef le squelette veut voler » de Riske Lemmens.

C'est ainsi que le projet de conte musical « Stef le squelette » est né.

II - le déroulement

1) les étapes de travail

Dans un premier temps, chaque élève a reçu une copie de l'album de l'histoire afin de s'imprégner de ce récit, du style et de mener une recherche personnelle sur son instrument.

De manière individuelle, chacun a travaillé sur ce texte proposant diverses des idées (musicales, scéniques, alternant des passages solo/duo/tutti). Cette première étape s'est déroulée sur un mois.

Ensuite, à raison d'une répétition par semaine pendant un mois j'ai mené des séances de musique d'ensemble sur un travail collectif d'organisation de toutes ces idées.

Je me suis attachée à rester médiatrice c'est-à-dire de guider les élèves, poser des questions, d'orienter mais ne pas imposer de choix personnels. Je souhaitais qu'il puissent mettre en œuvre eux-même leurs idées afin qu'ils soient dans l'état d'artistes responsables de leur expression et production.

De manière collective nous avons organisé les propositions de chacun afin d'élaborer ce conte.

En quelque sorte c'était un peu un laboratoire: les élèves faisaient leurs essais ensemble et nous validions ce qui semblait le plus juste.

Parallèlement, j'ai sensibilisé les élèves à cette prestation sous la forme d'un spectacle en les invitant à réfléchir sur différents aspects : la présentation, la disposition des harpes sur scène, l'éclairage, l'entrée, la sortie, les saluts, le mot de la fin, les accessoires et éléments de décor, qui raconte l'histoire, le programme,

l'affiche, les articles de presse, la tenue pour ce concert.

Au fur et à mesure du travail, la notion de spectacle s'est révélée très présente pour les élèves. C'est une dimension qu'ils ont intégrée rapidement, songeant souvent au public par exemple, au rôle qu'eux mêmes avaient à jouer, musicalement mais scéniquement aussi.

Sous forme de questionnaire individuel (voir en annexe page 8 un exemple de réponse), ce qui m'a permis de centrer et formaliser les éléments de réponses, chaque élève a pu s'exprimer avant de discuter tous ensemble des différentes possibilités.

Ils se sont montrés très investis et chacun a trouvé sa place. Certains ont proposé des dessins afin de constituer l'affiche (voir l'affiche en annexe) le programme, d'autres ont apporté des éléments de décor (avion, fantômes...) Les plus grands ont réfléchi à la rédaction d'un texte de présentation destiné à la presse.

2) la répétition générale

Une semaine avant le concert, nous avons eu la possibilité d'aller travailler dans l'auditorium. Cette répétition s'est révélée essentielle dans la prise de conscience d'une réalisation artistique. En effet les élèves étaient directement confrontés à la scène, à l'éclairage et nous avons profité de ce moment de répétition afin d'ajuster différents détails du conte musical (déplacements, présentation, éclairage ...etc).

Ce fut l'occasion de rencontrer le technicien son et lumière, d'essayer les micros, de faire des choix définitifs pour les éclairages, d'essayer la projection d'images choisies par les élèves. Dans cette implication, j'ai constaté un effet boule de neige: plus les élèves participaient aux discussions, aux essais, plus ils avaient d'idées, plus ils prenaient leur rôle au sérieux. Par ailleurs, j'ai trouvé également qu'à cette étape, ils affinaient leur perception artistique (équilibre de temps, cohérence et pertinence dans les remarques apportées).

3) la prestation, le résultat

La réalisation artistique s'est déroulée le mardi 5 avril dernier. Pour des raisons de temps (le conte musical dure environ quinze minutes), j'ai intégré cette réalisation artistique avec des élèves dans le cadre d'une audition de classe programmée. La première partie de l'audition présentait des pièces pour harpe en solo ou duo d'esthétiques différentes tandis que la seconde partie était destinée au conte musical.

Cette réalisation artistique s'est bien déroulée. D'un point de vue pratique, chaque détail a été anticipé, et tout s'est enchaîné comme prévu. D'un point de vue humain, les élèves se sont tous investis et impliqués dans la réalisation de manière individuelle, aussi bien lors des étapes de travail que le jour de la prestation. J'ai vraiment senti une grande mobilisation et motivation de leur part dans ce projet et ils ont vécu une expérience forte. Au final, j'ai constaté qu'ils fonctionnaient un peu comme dans une troupe d'artistes (solidarité, entrain, élan collectif, trac et plaisir de la scène, partage de moments musicaux, mais aussi de moments de détente après le spectacle).

Quant à la valeur artistique intrinsèque de la production, je distinguerai deux éléments: le fond et la forme.

Il n'est pas évident avec des jeunes élèves en cours de formation, d'atteindre une valeur artistique exceptionnelle. Ils apprennent au cours des projets qui ponctuent leur vie musicale et c'est au fur et à mesure qu'ils se façonnent une identité artistique personnelle. Je trouve que cette expérience leur a permis de manière individuelle et collective de s'exprimer et se positionner en artiste: proposer et interpréter une création. Du point de vue du fond, en ce sens, l'expérience est plutôt réussie.

Pour la forme, toutes les idées viennent exclusivement des élèves. Ils sont partis d'éléments connus et pratiqués par eux (l'improvisation entre autre) et ont commencé à se diversifier par l'utilisation de la voix par exemple. Ils ont réfléchi à un équilibre entre des passages parlés, d'autres joués, également à l'équilibre entre le tutti, des passages en duo, en solo. Un détail m'a interpellé: ils ont tous souhaité que ce soit moi qui raconte l'histoire, afin que je puisse me joindre à eux et jouer avec eux..

III - Le support

Travailler la création musicale avec les élèves m'a semblé être un bon moyen afin d'ouvrir un espace de liberté où tout est possible. C'est ce qui s'est passé au cours des séances de travail. Les élèves étaient motivés par les différentes propositions des uns et des autres ce qui les poussaient eux-mêmes à chercher davantage.

Il est intéressant de placer les élèves en tant qu'artiste, de les inciter à inventer leurs propres règles du jeu. D'ailleurs je pense que s'ils deviennent maître de leurs propres règles et cadres de jeu, ils peuvent aller loin dans la création.

Ils sortent de leur « fonction » d'élèves pour entrer dans un état d'artiste au sens où ils décident de leur production, ils agissent selon leur volonté artistique.

Dans la réalisation de ce projet, j'ai utilisé le groupe comme moteur. Tous les élèves ne sont pas au même niveau (musical, technique), ils n'ont pas tous la même personnalité (certains plus introvertis, d'autres extravertis) et c'est par le groupe que j'ai cherché à établir un équilibre d'ensemble. Il est justement intéressant de tenir compte des différences car c'est aussi de la différence et des caractéristiques de chacun que l'on apprend et que l'on s'enrichit.

Cela permet de créer une certaine dynamique, une émulation. Dans un contexte rassurant où ils se connaissent, s'apprécient et sont là pour jouer, les élèves osent chanter, improviser. Le groupe permet d'utiliser l'impulsion collective et de là émergent davantage d'idées. La groupe permet également à chacun de se construire une personnalité artistique: le professeur n'est plus le seul modèle. A travers les références multiples qui s'offrent à lui, l'élève peut développer sa personnalité, affirmer ses choix, ses directions musicales.

Par ailleurs, le plaisir de se retrouver favorise la satisfaction et cela est moteur dans ce type d'expérience. Les élèves accèdent plus rapidement à un espace de liberté où ils doivent inventer leurs propres règles.

IV – résonance pédagogique: les apprentissages

Au cours d'un projet comme celui-ci, plusieurs objectifs et compétences sont abordés dans des domaines différents. Que ce soit à travers le dispositif proposé, les étapes de travail ou la réalisation artistique en elle-même, les élèves en retirent des apprentissages.

Voici quelques exemples travaillés avec les élèves.

- des notions musicales, un vocabulaire précis

Un passage du conte « la chauve-souris » nécessitait l'utilisation d' un intervalle d'octave. Certains élèves ne s'en apercevaient pas. Aussi, ce fut l'occasion de rappeler ce qu'est l'octave, sa constitution, un intervalle, et par la même occasion rappeler que cet intervalle se réalise dans un doigté précis avec le pouce le quatrième doigt à la harpe.

Travailler sur ce projet a permis régulièrement d'aborder différentes notions de formation musicale de théorie, et d'élargir ou se remémorer des connaissances liées au langage musical en établissant un lien avec les cours de formation musicale (un canon, travail de nuances, constitution des accords, travail sur les paramètres du son, les registres...)

- des notions de technique instrumentale

Les élèves qui ont participé à ce projet sont de niveaux différents. Aussi il est normal que certains soient plus avancés techniquement que d'autres. Mais ces différences de niveaux ont permis de progresser.

Par exemple à un moment, des élèves utilisaient des sons harmoniques à la harpe de manière improvisée.

Les plus jeunes harpistes ne connaissaient pas encore cette technique mais ils ont eu rapidement envie de l'essayer et en travaillant de manière individuelle, ils ont appris à réaliser des sons harmoniques au cours de ce projet.

- des notions d'esthétique

Au cours des séances de travail collectif ainsi que dans leur recherche personnelle les élèves ont proposé plusieurs idées musicales sous forme d'effets (jetés, frappés, sons xylophoniques, sons harmoniques, etc.) C'était un tremplin pour aborder des pièces d'esthétique contemporaine par exemple. En parallèle, j'ai mené un travail d'écoute avec eux afin d'affiner leurs connaissances. Ils ont découvert des artistes comme Hélène Breschand entre autre qui travaille l'improvisation à la harpe et également la musique contemporaine ainsi que son implication scénique. Suite à ce projet certains élèves travaillent du répertoire contemporain à leur demande.

- des notions d'acoustique

Dans ce projet, les élèves ont été confrontés à l'adaptation de leur jeu par rapport à une acoustique. Travailler dans un auditorium est une expérience très riche quant au développement de l'écoute et l'oreille. C'est une prise de conscience importante pour l'ensemble d'entre eux. En effet, selon la taille de la salle, la disposition, les matériaux du bâtiment, le son sonnera différemment. C'était une découverte majeure pour les élèves qui ont pris conscience que l'on ne joue pas de la même manière dans la salle de cours, dans sa chambre, dans un auditorium ou dans un théâtre.

V- les enjeux d'une réalisation artistique avec des élèves

- affiner la perception, l'écoute

Une illustration sonore n'est pas la même chose et n'a pas la même fonction qu'un bruitage, que des effets, qu'un paysage sonore. Le travail de ce conte a permis d'explorer différentes facettes musicales de création et de composition.

- développer son investissement musical, sa personnalité

La recherche personnelle, puis collective de sons, d'évènements sonores sur son propre instrument développe les initiatives des élèves, leur curiosité. Certains qui paraissent plus timides que d'autres se sont révélés totalement investis dans ses recherches. De la part des élèves, cela a favorisé l'émergence de propositions qui n'auraient peut-être pas vues le jour en dehors de ce contexte.

- affirmer ses goûts et ses choix d'interprétation dans le respect de tous

Que ce soit dans des propositions musicales, scéniques ou pratiques, il s'agit de pouvoir proposer ses idées sans jugement de valeur personnelle, d'apprendre à garder certains éléments, d'en refuser d'autres, avec argumentation, réflexion et pertinence. Cette expérience prépare à un futur travail en musique de chambre par exemple, ou à une expérience au sein d'un groupe: le choix de répertoire, la manière de travailler, la sensibilité musicale, la démarche de concerts ...etc.

- développer et l'autonomie la mémoire

Dans ce genre de travail, il y a certes la partie artistique mais il y a également l'aspect pratique : l'installation des instruments sur scène, le matériel nécessaire, les chaises, etc. J'ai cherché à impliquer les élèves de manière totale et complète dans ce projet, ils ont eux-mêmes placés les instruments sur scène, pensé à leur

matériel nécessaire, sans adulte. Par ailleurs ce fut une expérience enrichissante d'un point de vue de la mémoire car les élèves n'avaient pas de partition ni de pupitre et l'ensemble du conte n'était pas dirigé.

- développer le goût de jouer

Une forme artistique variée, un ensemble permet aux élèves de créer une cohésion de groupe. C'est le plaisir de jouer qui passe avant tout, et pour certains le trac qui peut apparaître parfois n'existe plus. Il me semble important de développer chez les élèves ce plaisir de jouer, de partager la musique avec d'autres musiciens, avec un public car ce sont également des préoccupations présentes chez les artistes. C'est donc amener les élèves à réfléchir sur leur position d'artistes.

développer l'envie de progresser

Une réalisation artistique satisfaisante pour les élèves est moteur de leur progression. En effet ils sont demandeurs de ce type de projet, car ils ont plaisir à être valorisés sur scène, et prennent conscience de la rigueur et du travail à mener pour aller plus loin. C'est un bon tremplin pour continuer à forger leur identité musicale, artistique. Par ailleurs, ils prennent conscience d'une progression nécessaire pour réaliser ce qu'ils veulent. Un travail individuel de technique instrumentale par exemple va de pair avec cette progression qui prend alors sens.

Conclusion

Il me paraît difficile d'amener les élèves totalement artiste sur un seul projet en particulier. C'est une démarche qui s'inscrit dans le long terme.

Le temps de pratique, de progression, les expériences, les projets, la vie musicale de chacun forment un parcours où se forge un équilibre. On assiste ainsi à l'émergence de personnalités qui se développent, d'envies et d'implications musicales naissantes.

À travers ce projet, j'ai tenté de proposer aux élèves de devenir acteurs et meneurs de la conception à la réalisation du même projet. J'ai souhaité leur ouvrir un espace de liberté d'expression et de liberté d'être.

Annexes

Questionnaire pour les élèves: un exemple de réponse

Classe de harpe- conte musical – Stef Le squelette veut voler de Riske Lemmens

Présentation du conte le mardi 5 avril (18h30) à l'heure musicale, dans l'auditorium du CREC.

Enfin de préparer cette présentation, ce spectacle que vous inventez, réfléchissez à ces différents points et indiquer vos idées (n'oubliez pas que c'est votre spectacle et que vous avez la possibilité de proposer vos idées artistiques) :

La première partie de l'heure musicale

La tenue sombre avec un accessoir de couleur.

L'affiche

Le programme l'improvisation et le conte.
bonjour ou bonsoir

La présentation (qui, quoi) mesdames et messieurs nous allons vous présenter un spectacle sur l'improvisation et un cont qui s'appelle Stef le ^{squelette}

La disposition des harpes sur scène
comme d'habitude

L'éclairage

L'entrée on pars à la queue-le-le on claqué des doigts on tourne (la notre harpe).

La sortie

on claqué les doigts et on tourne.

Les saluts

les un après les autres

Le mot de la fin

Les éléments et accessoires de décor : araignées, fantôme (avec un drap), squelettes, chapeau de sorcière, tour en carton.

Qui raconte l'histoire

Loozic

Autres idées Non

Nom Prénom: Duquē Aruena



Un exemple musical: proposition d'une création

The image shows a handwritten musical score for a harp ensemble, consisting of four parts (H1, H2, H3, H4) and a logo. The score is written on a light blue background.

- H1:** Treble clef, 4/4 time signature. The melody consists of eighth and quarter notes with various accidentals (sharps and flats).
- H2:** Bass clef, 4/4 time signature. The part features chords and moving lines, with some notes marked with flats.
- H3:** Treble clef, 4/4 time signature. The part is labeled "sans xylos." and consists of a simple melodic line with some accidentals.
- H4:** Labeled "petits frappés pas trop forts." Below the text are rhythmic patterns represented by 'x' marks on a staff, indicating percussive strikes.

At the bottom of the page is a logo for "ENSEMBLE DE HARPES". The logo features a stylized harp with seven strings, enclosed in a circle. The words "ENSEMBLE DE" are written in a decorative, blocky font above the harp, and "HARPES" is written in a similar font below it.